

le crime. Continuons à nous voir, à nous aimer... et résistons à nous-même. Dieu ne peut pas nous en vouloir d'un amour incurable... et il nous saura gré de notre continuel sacrifice. Je me sens digne de donner un dernier exemple de ces belles et chastes amours de nos poètes, et les siècles futurs diront : Edmond et Félicie comme nous disons : Pétrarque et Laure !

— Oui... et le temps présent, ce monde qui nous entoure me dira : Coupables et infâmes !

Oh ! non, non, mon amie, nous nous cachons pour ne pas faire le mal mieux qu'on ne se cache pour s'y livrer. Fiez-vous à moi et espérez en Dieu.

La santé d'Edmond revenait miraculeusement, c'est que Félicie avait accepté le pacte d'amour et de vertu. Ils inventaient mille ruses pour se sauver tous deux, les soirs, au bord de la mer, et là les mains dans les mains, les yeux sur les yeux, ils se disaient les choses du cœur, et ils étaient heureux du pur bonheur des anges ; heureux d'être ensemble, heureux de tout ce qu'ils se refusaient.

— Et pourtant, répétait Félicie, le monde nous jugerait coupable s'il nous voyait. Et pourtant il est une femme que je respecte et que j'outrage... et si jamais je la rencontrais... ces idées me tuent.

— Mais on ne nous verra pas, reprenait Edmond, et cette femme que j'aime et que je vénère, et à qui je n'eusse jamais fait le moindre tort... si Dieu ne vous eût pas mise sur mon chemin, elle part dans huit jours pour la France, où elle va tous les ans passer six mois dans sa famille, n'ayant point d'enfant qui la retiennent ; vous ne craignez pas de la rencontrer jusqu'au printemps.

Mme Edmond de B... partit en effet, son mari étant complètement rétabli.

Les assiduités d'Edmond près de Félicie redoublèrent, mais toujours dans les bornes qu'ils s'étaient prescrites ; et il lui avait donné des maîtres de toutes sortes en cachette, et il lui écrivait tous les jours une grande lettre, et elle y répondait de même, et il s'émerveillait des progrès de sa pensée et de son style... et quand ils se parlaient, leur âme et leur esprit étaient si semblables dans des positions si différentes, qu'ils disaient ensemble les mêmes phrases, comme ils éprouvaient les mêmes sensations sur toutes choses.

Quatre mois s'écoulèrent dans un délice inconnu chez les mortels. Cependant, malgré toutes leurs précautions, on commençait à jaser et les parens de Félicie prenaient de l'ombrage. Elle avait refusé plusieurs partis qui s'étaient présentés, et qui n'étaient guère présentables, disait-elle en riant à Edmond,—et on la pressait de se décider avec menaces de fâcheuses interprétations.

Or, il y avait à Naples une dame d'un certain âge, bonne et compatissante, et qui aimait Edmond comme son fils,—il lui avait tout confié.

— Il faudra bien, lui disait-il un jour, que Félicie se marie... Je ne pourrais lui offrir que la fortune ; elle n'en voudrait... Je l'aime tant que je ne pense plus à moi... ce que je crains pour elle, c'est un mari trivial. L'état précaire où elle se trouve ne peut pas se perpétuer. Moi-même, qui sait si je ne serai pas bientôt appelé dans une autre cour... Tenez, mon excellente amie, voilà trente mille francs... gardez-les pour elle ; et vous qui savez toute la virginité de notre amour, cherchez-lui un bon mari à qui vous les remettrez comme de vous. Ne me demandez pas ce que je deviendrai... sachez seulement que je me jeterai

à la mer, si je compromettais sa réputation et son avenir, moi qui ne pourrais rien réparer.

Cependant Félicie devenait triste et préoccupée. C'est que, d'un autre côté, un mariage de soixante mille livres de rentes lui était offert. — Un seigneur jeune encore l'avait remarquée, avait causé avec elle, et en était tombé éperdûment amoureux.

— Oh ! mon ami, que faire ?

— Accepter, Félicie, car, que puis-je pour vous ?

— Mais c'est plus que la mort, c'est une torture !

— Non, il est digne de vous, puisqu'il vous choisit... et d'ailleurs si rien ne vaut et ne remplace l'amour, un tel mariage promet au moins la paix, la considération, le bien-être, et ce serait un prodige, s'il s'agissait de toute autre que de ma Félicie.

— Mais vous ?

— Oh ! moi, ne vous en occupez point. Et puis, est-ce que vous m'oubliez ? est-ce que vous me délaissez ? qui pourra nous empêcher de nous aimer encore ? Vous avez fait votre devoir de jeune fille, vous ferez celui d'épouse : je vous remettrai pure aux bras de votre mari, et vous pourrez sans crainte, comme sans remords, revenir quelquefois auprès de votre ami.

— Quoi ! vous ne me trouvez pas indigne de vous quand...

— Félicie, l'égoïsme et la jalousie sont le fait d'un amour vulgaire. Celui que vous inspirez est d'une plus haute nature. Eh ! mon Dieu ! vous aimerez votre mari, et vous m'aimerez : ces deux sentimens ne se touchent-ils pas. L'amour, — amour, ne peut-il pas vivre avec l'amour paternel ou l'amour filial ? il le peut de même avec l'amour conjugal, pourvu que le roman ne se continue que dans le cœur.

— Hélas ! Edmond, si Dieu l'avait voulu nous aurions confondus ensemble ces deux amours !... Malédiction sur nous !...

— Ah ! Félicie, pour que le hasard et les combinaisons puissent arranger un mariage entre deux êtres qui s'aiment comme nous deux... il faut des siècles... et encore, si cela se réalisait, je crois que la mort y mettrait ordre bien vite ; car le paradis serait jaloux. Donc, mon amie, je vous conjure, — je vous ordonne — si j'en avais le droit, — de souscrire à l'hymen magnifique qui se présente.

— Ah ! généreux Edmond, comment n'aurais-je pas de la force quand vous en avez tant !

Huit jours après cet entretien, Edmond reçut la lettre que voici :

" Je vous obéis ; le sacrifice est fait en moi-même... Nos cœurs resteront unis, mais si nos destins sont toujours séparés, vous aurez mon âme sans mon corps, — il aura mon corps sans mon âme. Il est bon, spirituel, aimable, noble de nature comme de race... mais il ne s'appelle pas Edmond ! — Et c'est à vous que je dois ce sort inespéré. — Vous m'avez fait ce que je suis, et en me distinguant on couronne votre ouvrage. Mes parens sont stupéfaits, — mes amies sont furieuses de jalousie. — Ah ! si elles savaient que je souffre, elles se consoleraient.

" Mme de P... me quitte. Oh ? que m'a-t-elle dit !... Ces trente mille francs !... je les eusse acceptés peut-être. Je ne vous ai rien accordé, je me suis tout refusé ; mais allez les reprendre. Il me veut avec les trois cents francs que je me suis économisés. Ah ! mon ami, avais-je tort de dire que vous êtes mon second Dieu ?... Répétez-moi : Courage !... J'en ai grand besoin.

" Toujours votre

FÉLICIE."